ATELIER SUR LA DISSEMINATION DU RAPPORT

DE LA BANQUE MONDIALE SUR LA PAUVRETE

DANS UNE AFRIQUE EN PLEINE CROISSANCE

**RAPPORT**

1. **Cadre descriptif de l’atelier**

**Titre du rapport présenté** : POVERTY IN A RISING AFRICA

**Date** : 21 Avril 2016

**Lieu** : Salle de Conférence du « Chant d’Oiseau » à Cotonou

**Heure** : 10h à 13h

**Participants** : Une Centaine de personnes venues des Ministères, des Centres Universitaires du Bénin, de la Société Civile dont les ONG, des étudiants et jeunes diplômés non encore insérés sur le marché de l’emploi.

**Principaux Communicateurs**

Présentateur Principal : **Monsieur Félicien Accrombessy** (Economiste

Statisticien Principal, Banque mondiale)

Communicateur Associé : **Monsieur Alexandre Biaou** (Directeur Général –

Institut National de la Statistique et de l’Analyse Economique - INSAE)

**Présidium chargé de coordonner les discussions**

* **Président** :

Monsieur Michel Makpénon - Directeur Général Adjoint de l’INSAE

* **Rapporteurs** :

Monsieur Déo-Gracias Houndolo (Economiste du Développement - Consultant Banque mondiale

Monsieur Avocè Viagannou Fanougbo (Economiste - Enseignant Chercheur à l’Université d’Abomey-Calavi

1. **Ouverture de la séance**

Le 21 Avril 2016 s’est tenu dans la salle de conférence du « Chant d’Oiseau » de Cotonou, un atelier de présentation du rapport intitulé ***‘’La pauvreté dans une Afrique en pleine croissance’’*** élaboré par une équipe de la Banque mondiale. Ledit atelier a été organisé par la Banque mondiale et co-animé par l’Institut National de la Statistique et de l’Analyse Economique.

L’ouverture de la séance a été faite par Monsieur Erick H. Abiassi, représentant la Représentante Résidente de la Banque mondiale qui après les mots bienvenus d’usage a indiqué aux participants la nécessité pour la Banque d’organiser des ateliers de cette nature afin de promouvoir le savoir, d’échanger avec les différents acteurs intervenant pour un développement durable de la société, mais aussi de recueillir des commentaires, des critiques et suggestions en vue de mieux travailler à l’éradication de la pauvreté. A sa suite, le Directeur Général de l’INSAE a salué la longue et bonne collaboration entre l’institution qu’il dirige et la Banque mondiale. Il a apprécié l’organisation de cet atelier et indiqué aux participants que très bientôt l’INSAE fera de même pour présenter la situation de la pauvreté au Bénin. Monsieur Sahidou Salifou, Directeur de Cabinet au Ministère de l’Enseignement Supérieur, représentant la Ministre empêchée, a après pris la parole en soulignant que la Ministre reste très engagée pour soutenir les efforts de recherches pour la lutte contre la pauvreté au Bénin. Il a ensuite souhaité aux participants de bonnes et fructueuses discussions avant de lancer officiellement l’atelier.

1. **Déroulement**

Cet atelier a été l’occasion pour les participants de s’informer des grandes lignes de la situation de la pauvreté en Afrique en général mais aussi d’avoir un exposé focalisé sur une comparaison sommaire de la situation de la pauvreté au Bénin par rapport à celle de l’Afrique.

Deux présentations ont été faites à savoir :

1. La présentation du rapport sur la Pauvreté en Afrique par Monsieur Félicien Accrombessy.
2. Une Discussion des résultats du rapport de la Banque mondiale contrastés avec les résultats de la situation de la pauvreté au Bénin, faite par Monsieur Alexandre Biaou.

Dans sa présentation, Monsieur Accrombessy a rappelé les motivations qui ont conduit à la préparation de ce rapport. Le présentateur a indiqué que l’Afrique est en plein essor économique et qu’il y a lieu de chercher à comprendre la situation du bien-être des populations dans un tel contexte. Il a par ailleurs fait un bref historique du problème de l’existence et de l’accès aux données socio-économiques en Afrique et souligné les progrès et contraintes relatifs à la collecte, à la qualité, à la comparabilité et à la fréquence de collecte des données d’enquête ménage par exemple. Il a illustré ses propos en rappelant qu’entre 2003 et 2012, seulement 25 pays africains disposaient de plus de 2 enquêtes sur la consommation pour suivre l’évolution de la pauvreté sur la dernière décennie. Dans le même ordre d’idée, le défaut de comparabilité des données est particulièrement grave en Afrique, comparé au reste du monde. Entre 1990 et 2012, alors que 3,5 sur les 6 enquêtes organisées en moyenne dans le monde sont comparables, en Afrique on observe que seulement 1,6 des 3,8 enquêtes organisées en moyenne sont comparables. Pour finir, le présentateur a relevé la corrélation entre la bonne gouvernance et les capacités statistiques des pays.

A propos des tendances de la pauvreté en Afrique, il ressort de la présentation que contrairement aux résultats issus des analyses de données collectées, le taux de pauvreté pourrait être plus faible que ce que les estimations actuelles suggèrent. Cela s’expliquerait par la faible qualité des données lorsqu’elles existent. Aussi, est-il apparu à partir des courbes d’Engel que les données surestiment l’inflation et par conséquent sous-estiment la réduction de la pauvreté sur le continent. Il est apparu que 60% des pauvres d’Afrique sont chroniquement pauvres et que la pauvreté est donc plus importante dans les pays fragiles. Il découle de cette analyse que la pauvreté est plus présente en milieu rural africain bien que l’écart de pauvreté entre les milieux rural et urbain diminue.

L’analyse de la pauvreté non monétaire a révélé que la santé, la nutrition, l’éducation et l’autonomisation se sont améliorées et que la violence a aussi diminué. Cependant des défis majeurs demeurent dans ces formes de pauvreté. Le rapport a aussi souligné le fait que le niveau de la liberté d’expression demeure faible en Afrique. Dans la dernière partie de sa présentation, il a abordé les inégalités en Afrique. Selon le rapport, sept des dix pays les plus inégaux du monde sont en Afrique. En contrôlant le Produit Intérieur Brut et en retirant les pays du Sud du continent des analyses, les pays africains ne seront plus inégaux. Le tableau des inégalités est contrasté en Afrique en ce sens que les inégalités sont en hausse (Sénégal, Togo, Malawi, Ethiopie, etc.) ou en baisse (République Démocratique du Congo, Burkina-Faso, Afrique du Sud, etc.) en fonction des pays considérés. La mobilité intergénérationnelle dans l’emploi et l’éducation s’améliore et cela indique que l’enfant du pauvre en milieu rural africain est moins susceptible d’être un paysan et la fille d’une femme non instruite n’est pas vouée à vivre sans aucune éducation.

A la fin de sa présentation, Monsieur Accrombessy a invité Monsieur Biaou, Directeur Général de l’INSAE pour une discussion de la situation de la pauvreté au Bénin en faisant un parallèle avec les résultats de l’Afrique tels que rapporté par la Banque mondiale.

Monsieur Biaou a fait remarquer que l’INSAE compte bientôt présenter le rapport de la situation de la pauvreté au Bénin en 2015, ainsi donc sa discussion ne sera que générale. Pour Monsieur Biaou, le Bénin présente en matière de production de données un tableau plus rassurant que ce que suggère le rapport sur l’Afrique dans sa globalité. Cela s’explique par le fait qu’au Bénin, il existe de plus en plus de données comparables et de qualité appréciable grâce surtout à l’appui des partenaires techniques et financiers telle que la Banque mondiale. Il a recommandé à ce que les Gouvernements investissent plus dans la collecte des données de façon autonome.

En ce qui concerne la situation de la pauvreté au Bénin, selon lui, la pauvreté monétaire s’est accrue jusqu’en 2015 mais la pauvreté non-monétaire a diminué grâce à la construction des infrastructures. En matière d’espérance de vie, contrairement au reste de l’Afrique qui a augmenté de 7 ans dans l’intervalle de 2012 à 2013, au Bénin l’on a gagné 8 ans additionnels dans la même période. Mais des défis réels persistent dans le secteur de l’éducation où aussi bien les apprenants que les enseignants semblent avoir un niveau qui est loin des objectifs attendus. La bonne gouvernance des données statistiques constitue un sujet sur lequel le Bénin devra travailler pour améliorer sa performance. Il en est de même pour la collecte et l’analyse des données liées aux Nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication. Le communicateur pour finir a invité la communauté des chercheurs à prendre une part plus active dans l’analyse des données relatives aux inégalités et renforcer la collaboration avec l’INSAE en vue de mieux analyser la situation de la pauvreté au Bénin.

1. **Questions – Réponses – Discussions élargies**

A la fin des présentations, les participants ont posé des questions, fait des commentaires, formulé des doléances, en vue de mieux connaître la situation de la pauvreté au Bénin, et aussi de réussir plus efficacement dans la lutte contre la pauvreté.

De ces échanges, il ressort ce qui suit :

**De la production des données et de leur qualité :** L’Afrique et le Bénin en particulier doivent mettre en place des mécanismes de financement autonome des enquêtes (notamment panel) en vue de mieux comprendre les facettes de la pauvreté pour pouvoir la combattre efficacement.

L’une des démarches pour y parvenir est que l’INSAE fasse davantage d’efforts d’ouverture pour mettre les données non sensibles issues des enquêtes dans le domaine public pour permettre leur exploitation à bon escient aux chercheurs. Cela permettra de confronter des méthodes et de s’assurer que l’on dispose d’une bonne compréhension des déterminants et moyens de lutte contre la pauvreté.

Les participants ont salué les efforts de l’INSAE qui a désormais mis sur son site un certain nombre de bases de données qui peuvent être téléchargées et analysées. Mais la question du format non exploitable de certaines bases de données a été relevée comme obstacles à l’accès facile des données. Aussi faudrait-il que la disponibilité de ces données soit accompagnée de la culture de leur utilisation pour toute prise de décision.

**Des résultats présentés dans le rapport de la Banque mondiale** : Certains participants ont déploré le fait que la présentation du rapport n’a pas clairement exposé les déterminants de la pauvreté, les mesures efficaces pouvant œuvrer à lutter contre différentes formes de pauvreté, ni proposé des perspectives d’amélioration dans un future proche. Suite à ce constat, les participants ont fait remarquer qu’il aurait été plus intéressant de présenter la situation de la pauvreté d’une manière un peu moins globalisante afin de faciliter la pertinence de l’analyse des résultats et leur utilisation au niveau national pour une approche de solutions. La Banque a tenu à rappeler que les déterminants classiques de la pauvreté ont bien été abordés dans la présentation en se référant à la version intégrale du rapport disponible sur le site de la Banque.

**De l’utilisation des résultats des rapports et de la collaboration avec d’autres acteurs :** Les participants ont voulu savoir la suite qui sera accordée aux résultats de ce rapport et les dispositions prises par les gouvernants pour s’assurer que la situation s’améliorera dans le futur. A ces préoccupations légitime, il a été indiqué que la Banque mondiale compte faire une large dissémination de ces résultats auprès des différentes couches notamment les acteurs (autorités communales, ONG, étudiants, etc.) qui décident et influencent les politiques de lutte contre la pauvreté au Bénin. Cela aidera à améliorer les interventions de la Banque elle-même, mais aussi pourrait servir à ces acteurs dans leurs choix et orientations d’intervention de lutte contre la pauvreté.

1. **Clôture de l’atelier**

Après la séance des questions-réponses, commentaires et discussions ouvertes, l’atelier a été clôturé par le Directeur de Cabinet du Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Il a félicité la Banque mondiale pour l’initiative et son organisation et remercié tous les participants pour leur engagement dans la lutte contre la pauvreté. Il a clôturé l’atelier en indiquant que Madame la Ministre aura un compte rendu fidèle des conclusions ressorties de l’atelier et fera tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter la recherche de solutions dans l’éradication de la pauvreté au Bénin en particulier, et en Afrique en général.